

ront au Comité Supérieur de Rome, de telle sorte que, de tous les points du monde, on concourre unanimement à célébrer, de la manière que les circonstances locales indiqueront comme la plus opportune, le grandiose événement.

Plus que jamais, de nos jours, il paraît utile de rappeler le premier triomphe de l'Eglise et, avec elle, de la liberté et de la paix véritable apportées au monde par Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous l'égide de sa Croix victorieuse. L'hydre infernale, en effet, reprend partout, avec une fureur nouvelle, la guerre contre la Religion Chrétienne; elle s'efforce de faire revivre les jours du paganisme et s'y emploie de mille façons.

C'est à l'ombre de l'étendard de la Croix que furent proclamés les principes libérateurs du genre humain. Ces principes, ils ont aboli la honteuse idolâtrie et le barbare esclavage; ils ont enseigné aux hommes l'égalité vraie et la fraternité; ils ont élevé la femme à une sublime mission; ils ont fait naître cet admirable faisceau de nations qui, pour avoir embrassé la doctrine surnaturelle du Christianisme, sont devenues, depuis tant de siècles, le rempart de la société humaine et le boulevard de la civilisation.

Cette commémoration solennelle du triomphe de la Croix doit être aussi l'expression d'un vœu, à savoir: que, sous cet et insigne glorieux, tous les hommes s'unissent à nous dans la profession de la vraie foi et de l'amour sincère et ardent pour le Rédempteur Divin des âmes; que tous se groupent, fraternellement unis dans cette charité chrétienne, qui est le gage le meilleur d'une paix durable et féconde en bienfaits moraux et matériels.

Rome, 1er mars 1912.

MARIO Prince CHIGI,

*Président.*

ORAZIO MARUCCHI,

*Secrétaire Général.*